



OUVERTURE

**Peuple de Dieu, cité de l'Emmanuel,
Peuple de Dieu sauvé dans le sang du Christ,
Peuple de baptisés, Eglise du Seigneur, rends grâce à Dieu !**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, **nous t'adorons, Nous te glorifions,**

Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, **Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.**

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, **Agneau de Dieu, le Fils du Père.**

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous **Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;**

Toi qui es assis à la droite du Père, **prends pitié de nous.**

Car toi seul es saint, **Toi seul es Seigneur,**

Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. **Amen.**

PAROLE DE DIEU

Du livre du prophète Isaïe *Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »*

JE TE RENDS GRÂCE, Ô MON DIEU, POUR TANT DE MERVEILLES.

Du livre des Actes des Apôtres *En ces jours-là, dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul disait aux Juifs : « Dieu a, pour nos pères, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés. De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : "Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds." Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.*

Saint est le Sei-gneur le Dieu de l'u-ni-vers. Ho-san-na au plus haut des cieux!

Le ciel et la ter-re sont rem-plis de ta gloi-re. Ho-san-na au plus haut des cieux!

Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur. Ho-san-na au plus haut des cieux!

*Agneau de Dieu, le Fils du Père, Ecoute-nous et prends pitié (bis)
 Agneau de Dieu, Jésus Sauveur, nous T'en prions, donne-nous la Paix*

Peuple de Dieu, n'aie pas de honte,
 Montre ton signe à ce temps-ci !
 En traversant l'âge du monde,
 Cherche ton souffle dans l'Esprit ;
 Lève ton hymne à sa puissance,
 Tourne à sa grâce ton penchant :
 Pour qu'il habite tes louanges
 Et soit visible en ses enfants.

Tiens son amour, tiens son épreuve ;
 C'est dans la joie qu'il te confia
 Toute la charge de son œuvre
 Pour qu'elle chante par ta voix :
 Ne te replie pas sur toi-même
 Comme si Dieu faisait ainsi !
 Mets ta confiance dans sa tendresse,
 Ouvre ton cœur, fais comme lui.

Va, puise dans ton héritage
 Et, sans compter, partage-le ;
 Gagne l'épreuve de cet âge,
 Porte partout le nom de Dieu !
 Qu'il te rudoie, qu'il te réveille :
 Tu es son corps, dans son Esprit !
 Peuple d'un Dieu qui fait merveille,
 Sois sa merveille d'aujourd'hui.

Cet après-midi

16h30 audition au grand orgue

par Constance TAILLARD (Arras / Paris)

17h30 vêpres

Sál-ve Re-gí-na, * Má-ter mi-se-ri-cór-di-æ :
 Vi-ta, dul-cé-do, et spes nó-stra, sál-ve.
 Ad te cla-má-mus, éx-su-les, fi-li-i Hé-væ.
 Ad te su-spi-rá-mus, ge-mén-tes et flén-tes
 in hac la-cri-má-rum vál-le. E-ia er-go,
 Ad-vo-cá-ta nó-stra, il-los tú-os mi-se-ri-cór-des ó-cu-los ad nos con-vér-te.
 Et Jé-sum, be-ne-dí-ctum frúctum vén-tris tú-i,
 nó-bis post hoc ex-si-li-um o-stén-de.
 O clé-mens, O pí-a,
 O dúl-cis Vír-go Ma-rí-a.